



**“Pour la terre et la souveraineté des
peuples**

Solidarité et lutte!”

**6^{ème} CONFERENCE INTERNATIONALE
DE LA VIA CAMPESINA**

Du 6 au 13 juin 2013 – Jakarta, Indonésie

DOSSIER DE PRESSE

TABLE DES MATIÈRES

- 1- La 6^{ème} Conférence Internationale: faits et chiffres
- 2 - Participation et accréditation des journalistes
- 3- La 6^{ème} Conférence Internationale de la Via Campesina
- 4 - Thèmes principaux
- 5 - Histoire de La Via Campesina
- 6- Organisations membres de La Via Campesina

Annexes :

- Sur le SPI
- Publications (disponibles à Jakarta en copies papier)
- Dossier de présentation de LVC (disponible à Jakarta en copies papier)

Contacts Generaux

Secrétariat Opérationnel International (SOI) de La Via Campesina

Jl. Mampang
Prapatan XIV No. 5
Jakarta Selatan
DKI Yakarta
Indonesie
12790
Tel : +62-21-7991890
Fax: +62-21-7993426
Email : viacampesina@viacampesina.org
www.viacampesina.org

SPI (Union indonésien des agriculteurs)

Jl. Mampang
Prapatan XIV No. 5
Jakarta Selatan
DKI Yakarta
Indonesie
12790
Tel : +62-21-7991890
Fax: +62-21-7993426
Email : spi@spi.or.id
www.spi.or.id

1. La 6^{ème} Conférence Internationale de La Via Campesina: faits et chiffres

Qui sommes-nous?

La Via Campesina (www.viacampesina.org) est un mouvement international qui rassemble des millions de paysans, des petits et moyens producteurs, des sans- terres, des agricultrices, des autochtones, des migrants et des travailleurs agricoles du monde entier. Elle défend l'agriculture durable à petite échelle comme moyen de promotion de la justice sociale et de la dignité. Elle s'oppose fortement à l'agriculture industrielle et aux multinationales qui détruisent les peuples et l'environnement.

C'est un mouvement autonome, pluraliste et multiculturel, indépendant de toute affiliation politique, économique ou autre.

La Via Campesina va fêter ses 20 ans en 2013

C'est l'âge de la force et du dynamisme pour le mouvement qui se déploie à présent aux quatre coins du monde. Les principes et les pratiques de la souveraineté alimentaire qui ont été proposés et défendus par notre mouvement depuis ses débuts ont aujourd'hui rassemblé un plus grand soutien. L'agriculture est de plus en plus vue comme étant la solution aux crises alimentaires, sociales, économiques et environnementales qui ont surgi dans le monde au cours des dernières années ; ces crises montrent l'échec total du système alimentaire néolibéral.

La Via Campesina lutte aussi pour la reconnaissance de la souveraineté alimentaire comme un droit et pour le droit des paysans du monde entier à une vie digne (pour des informations plus détaillées, cf. "Histoire de La Via Campesina", p.11)

Lors de la dernière Conférence Internationale en 2008, la Via Campesina était constituée de 150 lieux et organisations nationales dans 70 pays africains, européens et américains. Au total, cela représente 200 millions de paysans.

Toutes les régions du monde sont représentées:

- **Afrique 1** – des organisations membres au Mozambique, en Tanzanie, en Angola, en Madagascar, en République Démocratique du Congo et en Afrique du Sud ;
- **Afrique 2** – des organisations membres au Mali, au Sénégal, au Congo Brazzaville, au Niger, au Togo ;
- **Amérique du Sud** – des organisations membres au Brésil, au Chili, en Colombie, en Argentine, en Bolivie, au Pérou, en Equateur, au Venezuela, au Paraguay, en Uruguay ;
- **Asie de l'Est et du Sud-Est** – des organisations membres en Thaïlande, aux Philippines, au Timor Oriental, en Corée du Sud, au Vietnam, en Malaisie , en Indonésie, au Japon et au Cambodge ;
- **Asie du Sud** – des organisations membres au Bangladesh, au Népal, au Sri Lanka et en Inde ;

- **Amérique Centrale** – des organisations membres en République d’El Salvador, au Costa Rica, au Panama, en Honduras, au Guatemala et au Nicaragua ;
- **Cuba et les Caraïbes** – des organisations membres à Cuba, à Haïti, aux îles du Vent (Grenade, Sainte Lucie, Dominique) et à la République Dominicaine ;
- **Région Amérique du Nord** – des organisations membres au Mexique, au Canada et aux Etats-Unis ;
- **Europe** – 27 organisations membres dans 14 pays à travers la Coordination La Via Campesina ;

Cette liste énumère les pays représentés avant l’incorporation de nouveaux membres, qui aura lieu en Indonésie à l’occasion de la VIème Conférence. Une nouvelle liste complète des membres de La Via Campesina sera publiée lors de la clôture de la VIème Conférence.

Nos initiatives

La Via Campesina a marqué sa présence sur la scène internationale, aussi bien par sa participation à des évènements mondiaux, que par la promotion et l’organisation de rencontres internationales.

Quelques évènements récents auxquels La Via Campesina a participé:

- Conférences de l’OMC (Organisation Mondiale du Commerce): Cancun 2003, Hong Kong 2005, Genève, 2008;
- Conférence Internationale sur la Réforme Agraire et le Développement Rural (ICCARD, en anglais), au Brésil en 2006;
- Mobilisations au G8 à Rostock (2007) e à Hokkaido (2008);
- Mobilisations au Sommet de la FAO (Food and Agriculture Organization), 2008;
- Participation au Comité de la session plénière pour la Sécurité Alimentaire en 2010, 2011 et 2012;
- Mobilisations et manifestations pour le climat, lutte contre les fausses solutions face au changement climatique et contre la commercialisation de la nature, comme à :
 - Rio+20, Sommet de la terre, Brésil, juin 2012;
 - COP 17, Durban en 2012 ;
 - COP 16, Cancun en 2010 ;
 - COP 15, Copenhague en 2009 ;
- Organisation du Forum sur la Souveraineté Alimentaire (Mali 2007) Nyeleni Europe (Autriche 2011);

Et bien d’autres...

Les Conférences Internationales de La Via Campesina

- 1ère Conférence Internationale de La Via Campesina, 1993, Belgique
- 2ème Conférence Internationale de La Via Campesina, 1996, Mexique
- 3ème Conférence Internationale de La Via Campesina, 1ère Assemblée des Femmes, 2000, Inde
- 4ème Conférence Internationale de La Via Campesina, 2ème Assemblée des femmes, 1ère Assemblée de la jeunesse, 2004, Brésil
- 5ème Conférence Internationale de La Via Campesina, 3ème Assemblée des Femmes, 2ème Assemblée de la Jeunesse en 2008 au Mozambique ;
- À venir : 6ème Conférence Internationale....

Qu'est-ce une Conférence Internationale de La Via Campesina?

La conférence Internationale de La Via Campesina est la plus importante plateforme de proposition d'idées et de prise de décisions dans le mouvement. Nos Conférences Internationales ont lieu tous les quatre ans et rassemblent des centaines de représentants de paysans du monde entier. C'est durant ces conférences que toutes les questions importantes, les positions et les orientations stratégiques pour les 4 prochaines années sont débattues et définies. C'est aussi le plateau où les règles, le mécanisme et la structure participative ainsi que le fonctionnement démocratique sont établis. La 3^{ème} Assemblée de la Jeunesse et la 4^{ème} Assemblée Internationale des Femmes auront lieu avant la Conférence Internationale.

Ces sont les plus importants organes de décision du mouvement.

Notre 6^{ème} conférence à Jakarta nous amènera au compromis et à l'adoption du nouveau document qui présentera la vision de La Via Campesina pour le siècle à venir et adoptera un plan d'action collectif pour les 4 prochaines années.

De plus, la 6^{ème} Conférence va aussi accueillir les nouveaux membres du Comité International de Coordination (basé sur les propositions régionales), analyser le contexte international actuel, organiser des échanges entre les différents continents, adopter un plan d'actions concernant les principales priorités, etc...

Où va se tenir la 6^{ème} Conférence Internationale?

La 6^{ème} Conférence Internationale se tiendra à : Padepokan Pencak Silat Indonesia Adresse : JL. Taman Mini 1 Jakarta Timur, Indonésie 13560. Tel. (+62) 021 – 84601

Pour plus d'informations sur Padepokan Pencak Silat:

<http://www.persilat.org/pnpsi.htm>

Le lieu où se tiendra la conférence se situe à près de 14 km de Jakarta. Nous recommandons aux journalistes de bien vouloir réserver personnellement leur hôtel et organiser leur transport en taxi entre l'hôtel et le lieu de la conférence.

Programme de la Conference

6 et 7 juin : 4^{ème} Assemblée des Femmes de La Via Campesina

8 et 9 juin : Assemblée Internationale de la Jeunesse

9 juin (après-midi) : Cérémonie d'ouverture

10, 11 et 12 juin : Sixième Conférence internationale de La Via Campesina

13 juin : Visite des champs de Sukabumi

Dans le même ordre d'idée, le Syndicat Indonésien des paysans (SIP), en tant qu'hôte, va organiser une exposition sur l'Agro-écologie des paysans du 09 au 11 juin 2013. Durant cette exposition, les paysans feront une démonstration du style asiatique de production agro-écologique, des variétés des semences locales, des outils agricoles traditionnels, des engrais faits par les paysans et divers types d'agriculture écologique.

Les journalistes et les observateurs seront les bienvenus aux sessions plénières de la conférence. Nous leur demandons cependant de ne pas assister aux groupes de travail considérés comme faisant partie des réunions où sont définies les stratégies internes.

Quels sont les principaux objectifs de la 6^{ème} Conférence Internationale?

L'objectif principal de cette réunion est de renforcer La Via Campesina en tant que mouvement international des paysans et petits producteurs afin qu'ils puissent mieux défendre les intérêts des communautés rurales à travers le monde. L'objectif sera également de construire un modèle alternatif de développement rural basé sur le renforcement de ses structures et des prises de décision de ses membres afin que celles-ci soient toutes inclusives, participatives et démocratiques.

La consolidation de La Via Campesina en tant que plus grand mouvement social international passe, entre autres choses, par l'analyse de la situation politique régionale et internationale faite par tout le groupe, le développement de stratégies liées aux gouvernements et aux institutions internationales, l'élaboration de stratégies appliquées aux corporations transnationales, la réalisation d'un plan d'action stratégique basé sur le renforcement des alliances avec d'autres mouvements sociaux et urbains, en procédant à l'intégration de nouvelles organisations membres, le renforcement de la participation des femmes et des jeunes, etc...

Qui viendra en Indonésie en juin 2013?

- 500 délégués, hommes et femmes, paysans et petits producteurs, membres de 150 organisations actives dans plus de 70 pays.
- 50 interprètes et traducteurs volontaires du monde entier et 50 volontaires indonésiens.
- Près de 100 leaders des mouvements sociaux, représentants d'ONG, responsables gouvernementaux proches du mouvement des paysans, seront présents lors de certaines sessions de la conférence en tant qu'observateurs.

Logistique de la sixième Conférence de La Via Campesina

Accès à internet

Internet sera disponible dans des salles réservées à cet effet. Il y aura aussi une salle de presse pour les journalistes et les media.

Il y aura également un espace d'exposition.

Contacts pour la presse

Hadiedi Prasaja – SPI: prasaja@spi.or.id - Tel: +62853 6100 3040
+62 8978 24 23 22

Boaventura Monjane: boa.monjane@viacampesina.org - Tel: +258822605010

Viviana Rojas Flores: viviana.rojasflores@gmail.com - Tel: + 55 6199742205

2. Participation et accréditation des journalistes

**Vie Conférence Internationale de La Via Campesina
Jakarta - du 4 au 14 juin 2013**

Invitation aux médias

La Via Campesina, mouvement paysan international, invite les médias à couvrir et/ou à participer à sa **Vie Conférence internationale**, qui se déroulera à Jakarta, Indonésie, du 4 au 14 juin 2013. La conférence sera précédée par la IIIe Assemblée internationale de la Jeunesse et la IVe Assemblée internationale des femmes.

La Vie Conférence internationale de la Via Campesina réunira près de 500 délégué(e)s, paysannes et paysans, membres de plus de 150 organisations et originaires de 70 pays.

Les conférences internationales de La Via Campesina sont l'organe suprême de prise de décision et se tiennent tous les 4 ans. Des paysannes et paysans de tous les continents se réunissent pour débattre et réfléchir sur le contexte international actuel, dans le cadre de la lutte des paysan(ne)s, dont les objectifs sont la construction collective d'un plan d'action et la mise en place de stratégies communes.

Dans le contexte actuel de crise économique, environnementale, sociale et alimentaire, les mouvements paysans du monde entier débattront des solutions alternatives qu'offrent la souveraineté alimentaire et l'agriculture paysanne face à l'agro-industrie et aux politiques s'inscrivant dans le modèle néolibéral. Le mouvement paysan international souhaite trouver des stratégies pour lutter contre le capitalisme vert, l'accaparement des terres et d'autres biens communs qui mettent en péril l'équilibre de la terre et de l'humanité.

La Vie Conférence de la Via Campesina accueille volontiers les journalistes. Néanmoins, ils devront tous avoir une accréditation préalable fournie par l'équipe de la Via Campesina chargée des relations avec les médias. Si vous souhaitez participer à cet événement, veuillez remplir [ce formulaire en ligne](#), nous vous contacterons ultérieurement. Il est également possible d'organiser des entretiens avec les délégué(e)s par le biais de Skype, du téléphone et d'autres moyens de communication grâce à notre équipe chargée des relations médias.

Il est à noter que la Via Campesina ne remboursera pas les frais de transport jusqu'en Indonésie, ni les frais de logement des journalistes. Cependant, nous nous engageons à fournir toutes les informations logistiques de votre voyage pour garantir votre participation à la Vie Conférence.

Les journalistes accrédités recevront un kit médias avec toutes les informations nécessaires sur la Vie Conférence.

Pour de plus amples informations ou d'éventuelles questions, veuillez contacter:

- Viviana Rojas Flores, Equipe de communication de la Via Campesina Internationale (en espagnol et portugais): viviana.rojasflores@gmail.com
- Boaventura Monjane, Secrétariat opérationnel international de LVC - (en espagnol, portugais, anglais et français): boa.monjane@viacampesina.com
- Hadiedi Prasaja, SPI en Indonésie (en anglais ou indonésien): prasaja@spi.or.id

Web: www.viacampesina.org **TV:** <http://www.tv.viacampesina.org/>

Accréditation des médias pour la VI^{ème} Conférence

Formulaire en ligne: <http://viacampesina.org/form/vi/>

Prénom(s)*

Nom

Numéro de téléphone

Numéro de Fax

Numéro de téléphone portable

Adresse mail*

Désignation

Nom de la publication/Programme / Media ou Organisation représenté(e)s :

Numéro de téléphone

Adresse postale

Type de couverture

N. B : IL VOUS SERA DONNÉ UN BADGE D'ACCES MEDIA DES QUE NOUS RECEVRONS VOTRE FORMULAIRE. SANS ACCREDITATION VALIDE, IL NE SERA PAS POSSIBLE DE PARTICIPER À LA CONFERENCE.

DATE DE LA DEMANDE

Résultat attendu de la conférence (allez- vous écrire des articles, publier des photos, produire des vidéos ?)

ELIGIBILITÉ

Les accréditations seront octroyées aux représentants de :

- – Journaux quotidiens reconnus, câbles et nouveaux services ;
- – Magazines régionaux, nationaux et journaux ;
- – stations et réseaux de télévisions et radios locales et nationales ;
- – Photographes n'ayant aucun lien avec les agences ci-dessus;
- – Les accréditations ne sont pas données aux écrivains, ou photographes freelances qui ne sont pas envoyés par des médias accrédités pour couvrir l'évènement en leur nom (lettre de recommandation accompagnant la demande d'accréditation).

Visite sur le terrain

- Lors de la conférence, il y aura la possibilité d'organiser des visites aux villages, pour ceux qui veulent en apprendre plus sur la réalité des familles rurales en Indonésie. La Via Campesina peut organiser ces visites, toutefois les journalistes ou leurs organisations devront couvrir les coûts. Les journalistes peuvent également rejoindre les participants de la Conférence à l'excursion prévue pour le 13 Juin, mais nous vous demandons de nous prévenir à l'avance si vous comptez y participer.

3. Thèmes principaux à aborder pendant la Conférence

La Conférence, en plus de définir les stratégies et le plan d'action pour les quatre prochaines années, et de ratifier le siège international et l'admission de nouveaux membres, abordera plusieurs thèmes qui ont un impact sur l'agriculture paysanne:

Le changement climatique et le capitalisme vert: la défense de la terre

Les modèles actuels de consommation, la production et le commerce ont causé la destruction massive de l'environnement. Les fausses et dangereuses solutions que le système néolibéral met en œuvre, comme l'initiative REDD + (Réduction des émissions pour la déforestation et la dégradation des forêts), le MDP (mécanismes de développement propre) et la géo-ingénierie, la promotion de la commercialisation des ressources naturelles, et l'achat de permis de polluer, ou «crédits carbone». Il y a aussi le fait que le système néo-libéral impose l'agriculture industrielle à travers la culture de produits génétiquement modifiés et l'accaparement de terres, qui vont à l'encontre de la souveraineté alimentaire. Via Campesina défend la souveraineté alimentaire basée sur l'agriculture paysanne durable et agro-écologique comme solution à la crise climatique et alimentaire, étant donné que la crise alimentaire et la crise climatique sont liées et sont toutes deux des conséquences du système capitaliste.

La terre, c'est la vie: la campagne contre l'accaparement des terres et en faveur d'une véritable réforme agraire

La terre est l'un des enjeux les plus importants pour la Via Campesina. L'accaparement des terres est un phénomène mondial dirigé par les élites locales, nationales et transnationales, les investisseurs et les gouvernements dans le but de contrôler les ressources les plus précieuses de la planète. Les crises financière, alimentaire et climatique ont exhorté les investisseurs et les gouvernements des pays riches à acquérir et à accaparer des terres et des ressources naturelles, puisque ce sont les seules «valeurs refuges» qui garantissent des rendements financiers sécurisés. Les fonds de placement de pension et autres sont devenus des acteurs puissants dans l'accaparement des terres, tandis que des guerres continuent d'être menées pour prendre le contrôle sur les richesses naturelles. Nous avons joué un rôle actif dans les discussions et les négociations sur la terre, dans différents contextes, comme par exemple lors des négociations intergouvernementales des directives volontaires de la FAO sur la possession des terres. En 2011, Via Campesina et ses alliés ont créé une alliance internationale contre l'accaparement des terres, pour aider à renforcer et à soutenir les communautés paysannes dans leur lutte contre cette offensive. Cette alliance sera dirigée par les paysans, en collaboration avec un large éventail de mouvements sociaux et d'organisations.

« Stop à la Violence à l'égard des femmes » : Réaffirmation de la campagne internationale.

La Campagne internationale « Stop à la Violence à l'encontre des Femmes » est une des campagnes les plus audacieuses et les plus importantes que nous avons menées en tant que mouvement paysan international. Elle a été le fruit d'une suite de discussions et de réunions et s'est concrétisée lors de la 5^{ème} Conférence de La Via Campesina de Maputo en 2008 dans le cadre de notre 3^{ème} Assemblée des Femmes. Cette campagne affirme clairement sa prise de position et sa déclaration politique : notre défi a été de transformer ce discours en une mise en application constante dans nos organisations et dans la société. La Campagne Mondiale « Stop à la Violence à l'égard des Femmes » cherche à dénoncer la violence à laquelle nous les femmes sommes confrontées, à cause de notre classe sociale, notre genre, notre ethnie ou notre sexe et qui s'accroît encore plus à notre niveau, nous les paysannes. Nous pensons que pour atteindre une souveraineté alimentaire et arriver à une réforme agraire, nous devons lutter ensemble pour éliminer toute forme de violence qui inclut la crise alimentaire, le

changement climatique, l'augmentation des monocultures, les OGM, les agro-industries et le secteur minier.

Sociétés multinationales

L'alimentation et l'agriculture se retrouvent de plus en plus entre les mains de sociétés multinationales, qui monopolisent toutes les ressources et détruisent la diversité et les moyens de subsistance des paysans. Les paysans et les petits exploitants agricoles sont expulsés de leurs terres qui sont ensuite accaparées par des sociétés qui en font des monocultures à grande échelle. L'eau est peu à peu privatisée et les semences paysannes sont peu à peu remplacées par des semences industrielles hybrides et par des OGM. Actuellement, les paysans et les petits exploitants agricoles produisent de la nourriture pour plus de 70% de la population mondiale ; ils sont les plus importants producteurs de nourriture. Nous ne pouvons pas permettre que cette production soit détruite par quelques sociétés dont le seul intérêt est de produire pour commercialiser et pour générer du profit.

Accords de commerce, l'OMC et la souveraineté alimentaire

Après plusieurs années de négociations infructueuses, le système néolibéral est encore une fois en train de reprendre ses marques. Se présentant comme la solution aux multiples crises mondiales dans le secteur financier, alimentaire et climatique, les capitalistes en sont arrivés à la conclusion que ce qu'il faut, c'est plus de libéralisation, plus de libre-échange, et une adoption plus large du modèle de croissance sans limite qui a causé les crises mondiales que nous vivons. Avec le modèle de l'Economie Verte, les capitalistes visent à utiliser la nature comme capital. Et pour faire progresser les plans d'accaparement des ressources encore disponibles – eau, terre, forêts, air-, le capitalisme a renouvelé son emprise sur les personnes et sur la nature avec de nouveaux accords de libre-échange (ALE) et une Organisation Mondiale du Commerce revitalisée. La neuvième conférence ministérielle de l'OMC à Bali en Indonésie en décembre prochain tentera d'arriver à un nouvel accord nommé « Bali Package » qui englobera l'agriculture, la facilitation du commerce et la sempiternelle question de l'accès aux marchés en franchise de droits et sans contingent pour les pays les moins avancés. Parallèlement à cette avancée, au niveau des négociations de l'OMC, de nouveaux accords de Libre-Echanges sont en plein essor – l'Accord de Partenariat Economique Trans-Pacifique (APET), celui entre les USA et l'UE et tous ceux entre l'UE et la Thaïlande, l'Inde, l'Indonésie, les Philippines et d'autres pays en développement. Il y a clairement une menace renouvelée contre la souveraineté alimentaire, les personnes, les peuples et la nature. Il est urgent de débattre d'une stratégie collective qui non seulement portera un coup décisif au néolibéralisme mais aussi encouragera enfin l'émergence d'un système alternatif qui mettra la souveraineté alimentaire au cœur des préoccupations et fera respecter le droit des populations et de la nature et non ceux des corporations.

Semences et agro écologie

LVC échange activement des expériences avec l'agro-écologie et les systèmes de semences paysannes, créant ainsi de réseaux pour consolider et répandre le concept agro-écologique de l'agriculture paysanne et celui de la souveraineté alimentaire. Le choix de variété dans les semences paysannes est essentiel pour que l'humanité puisse faire face au changement climatique, cependant les lois sur les OGM et les semences néolibérales menacent les systèmes de semences paysannes partout dans le monde. L'agriculture paysanne agro-écologique basée sur ces systèmes de semences paysannes, dans le cadre de la souveraineté alimentaire, offre la meilleure solution pour stopper le réchauffement climatique. Elle permet aussi d'alimenter l'humanité entière avec une nourriture locale saine produite dans le respect de Mère Nature. LVC et ses alliés mènent en ce moment une campagne active pour annihiler le mythe de l'agriculture industrielle qui en fait réchauffer la planète, ne parvient pas à nourrir tout le monde, et pour promouvoir les avantages de la production paysanne basée sur l'agro-écologie. Nous essayons de changer les mauvaises politiques afin de mettre en avant l'agro-écologie et les semences paysannes.

Communiqué de presse - La Via Campesina

La VIème Conférence Internationale de la Via Campesina se tiendra en juin en Indonésie

(Djakarta, le 14 mai 2013) Quelques 500 paysannes et paysans de plus de 150 organisations de 70 pays se réuniront du 6 au 13 juin à Djakarta en Indonésie à l'occasion de la VIème Conférence Internationale de La Via Campesina. Cette conférence sera précédée de l'Assemblée Mondiale de la Jeunesse et de l'Assemblée Mondiale des Femmes.

Ces Conférences Internationales ont lieu tous les quatre ans. Elles constituent l'organe suprême de prise de décisions collectives, de débats et d'élaboration d'un agenda commun de mobilisations au sein du mouvement paysan.

Pendant ces 8 jours de conférence, les paysannes et paysans du monde entier analyseront la situation internationale à travers le prisme de la lutte paysanne. Elles et ils se pencheront également sur les conséquences des accaparements de terres, de l'économie verte, de l'agrobusiness, des transnationales et des politiques néolibérales sur la Souveraineté Alimentaire, la terre, l'eau, les semences, la biodiversité et sur la vie elle-même.

La cérémonie d'inauguration de la VIème Conférence se tiendra le 9 juin. A cette occasion seront réunis des milliers de participants et participantes ainsi que des personnalités nationales et internationales.

En vingt ans, La Via Campesina a organisé cinq conférences internationales (en 1993 en Belgique, en 1996 au Mexique, en 2000 en Inde, en 2004 au Brésil et en 2008 au Mozambique), réunissant ainsi les luttes et résistances des peuples de tous les continents et renforçant le mouvement paysan au niveau international.

Tout au long de la VIème Conférence, il sera possible d'organiser des interviews avec des délégué(e)s via Skype, par téléphone ou autre. Pour ce faire, veuillez contacter notre équipe chargée des médias et de la communication.

5. Histoire de La Via Campesina

par Annette Aurélie Desmarais

La Via Campesina est aujourd'hui reconnue comme étant le mouvement agraire politique international le plus important de notre époque. Plusieurs mouvements sociaux la considèrent comme une référence dans la lutte contre les instruments du capitalisme. Elle est aussi reconnue par les institutions des Nations Unies comme étant la voix internationale des communautés paysannes. Durant les 20 dernières années, La via Campesina a gagné force et légitimité, car elle est parvenue à se faire une place sur la scène internationale et y a fait entendre la voix des paysans, des petits exploitants agricoles, des femmes, des travailleurs agricoles, des autochtones ; elle représente les exigences des paysans ainsi que leurs solutions alternatives. Le mouvement s'est aussi développé très rapidement ; au début, il rassemblait 46 organisations tandis que maintenant il réunit 150 organisations de 70 pays, représentant ainsi des millions de personnes, de populations rurales en Asie, en Europe, dans les Amériques et en Afrique.

La Via Campesina est née dans un contexte économique, politique et social particulier, dans lequel partout dans le monde la capacité des paysans et des paysannes à garder le contrôle sur la terre et sur les semences était mise à mal.

Elle a aussi été créée à une époque où le modèle de développement rural en place altérait les paysages ruraux, menaçait de rendre les connaissances locales superflues et dénigrait les cultures rurales. Les principaux éléments à l'origine de son émergence sont donc d'une part l'internationalisation envahissante d'un modèle industriel moderne d'agriculture et, d'autre part, la recherche d'une approche alternative parmi ceux qui étaient les plus affectés par les conséquences du développement de ce modèle.

En Mai 1993 au cours d'une conférence qui s'est tenue à Mons en Belgique, quarante-six représentants (hommes et femmes) d'organisations paysannes, de petits agriculteurs, de peuples indigènes et de travailleurs agricoles de différentes régions créent formellement La Via Campesina. Mais les racines de la Via Campesina remontent à bien plus loin. Tout au long des années 80, les membres fondateurs de Via Campesina ont participé à des discussions et ont eu des échanges avec leurs homologues dans différentes régions et au niveau international. Cela a donné lieu à la création de coordinations régionales telles que la CPE (Coordination Paysanne Européenne) en Europe, L'ASOCODE (association de paysans d'Amérique Centrale) et La CLOC (Coordination Latino-américaine des Organisations rurales) en Amérique du Sud. Le dialogue et les échanges ont également conduit à la Déclaration de Managua signée par les représentants de huit organisations paysannes d'Amérique Centrale, des Caraïbes, d'Europe, du Canada et des États-unis qui se sont rassemblées pour participer au Deuxième Congrès de l'Union Nationale des Agriculteurs et des Éleveurs tenu à Managua (Nicaragua) en 1992.

La Via Campesina est constituée au Nord et au Sud autour d'objectifs communs: un rejet explicite du modèle néolibéral de développement rural, un refus catégorique de se voir exclue des politiques de développement agricole, une détermination absolue de ne pas être "portée disparue" ainsi que l'engagement de travailler ensemble pour renforcer la voix des paysans. Par sa stratégie de "construire l'unité à partir de la diversité" et par son concept de souveraineté alimentaire, les paysan(ne)s

du monde entier travaillent ensemble pour garantir le bien-être des communautés rurales.

L'objectif de La Via Campesina est de provoquer un changement dans le monde rural - changement qui améliorerait les conditions de vie, qui renforcerait la production locale d'aliments pour une consommation locale, et qui ouvrirait des espaces démocratiques permettant aux agriculteurs et agricultrices d'exercer entièrement le rôle qui leur appartient d'établir leur position et de participer au processus de décisions sur les questions ayant un impact sur leurs vies. Le mouvement défend l'idée que ce type de changement ne peut avoir lieu que lorsque les communautés locales obtiennent un plus large accès aux ressources productives et un plus grand contrôle sur celles-ci, et quand elles augmenteront leur pouvoir social et politique.

Depuis la signature de L'Uruguay Round du GATT (Accord Général sur les Tarifs Douaniers et le Commerce) en 1994, les représentants des organisations rurales du Nord, du Sud, de l'Est et de l'Ouest, présentes au sein de La Via Campesina, ont marché ensemble notamment dans les rues de Genève, Paris, Seattle, Washington, Québec, Rome, Bangalore, Porto Alegre, Cancún et Hong Kong. La Via Campesina a été présente à chaque fois que, et partout où des institutions internationales telles que l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), la Banque Mondiale, et la FAO (Food and Agriculture Organisation) des Nations Unies se sont rencontrées pour débattre sur des questions d'agriculture et d'alimentation,. La Via Campesina est également présente dans les communautés locales au Honduras, au Mexique, au Brésil, au Guatemala, en Indonésie, en Europe ou au Canada lorsque des familles d'agriculteurs se mobilisent pour lutter contre la diffusion de semences génétiquement modifiées, ou lorsqu'ils sont évincés de leurs terres pour faciliter l'extension du développement urbain, de champs de golf, de plantations d'eucalyptus, d'élevages intensifs de crevettes ou de porcs.

Pour beaucoup tout cela est très surprenant. Depuis plus de cent ans ceux qui croyaient savoir ce qui allait arriver dans les campagnes du monde ont prédit la disparition de la paysannerie. Et aujourd'hui elle aurait déjà dû disparaître. Bien au contraire, intégrés au sein de La Via Campesina, les paysans se rassemblent partout, telle une voix déconcertante et discordante au sein du chœur qui chante les louanges de la mondialisation.

La présence de La Via Campesina n'a pas été ignorée. Pourtant des casquettes vert sombre, des foulards, des t-shirts blancs, agitant des drapeaux verts avec son logo aux couleurs vives, et chantant des slogans avec énergie, les membres de La Via Campesina lui ont donné une voix par leurs actions, chaque fois plus visible et audible. C'est la voix de l'opposition radicale à la mondialisation d'un modèle néolibéral d'agriculture contrôlée par les grandes entreprises.

Cette résistance a pris une tournure dramatique le 10 septembre 2003 - le premier jour de la Cinquième Rencontre Ministérielle de l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce) à Cancún au Mexique, avec la mort tragique du leader des fermiers Coréens, Lee Kyung Hae. Lee, ainsi que 120 autres Coréens, s'était joint à la délégation de la Via Campesina à Cancún afin d'expulser l'OMC du secteur agricole. Brandissant le slogan: "L'OMC tue les paysans", Lee a avancé vers les hautes clôtures métalliques érigées pour "protéger" des protestataires les négociateurs du commerce et s'est tué en se poignardant.

Cet acte de résistance tragique et définitif est le symbole de ce que La Via Campesina n'a pas cessé de répéter: La libéralisation de l'agriculture est une guerre contre les paysans et les paysannes, elle décime les communautés rurales et détruit les familles de paysans. Le cri désespéré de Lee pour le changement a contribué à renforcer la Via Campesina qui, à partir de cet instant, a déclaré le 10 septembre comme le Jour International de Protestation contre l'OMC.

La visibilité croissante de La Via Campesina en tant qu'acteur social déterminant, profondément enraciné dans les communautés locales tout en étant en même temps de plus en plus engagé et toujours plus efficace dans la scène internationale, a attiré l'attention de nombreuses organisations rurales en recherche de nouvelles options. Entre 2000 et 2004, quarante-deux organisations se sont jointes à La Via Campesina qui comprend actuellement 149 organisations dans cinquante-six pays.

Une grande part du succès de La Via Campesina est due au fait qu'elle équilibre - avec prudence mais non sans effort - les différents intérêts de ses membres. Elle doit gérer de manière transparente des problèmes de genre, de races, de classes, de cultures et de relations Nord/Sud susceptibles de causer des divisions. Selon La Via Campesina le conflit ne se déroule pas entre les paysans du Nord et ceux du Sud. La lutte se déroule plutôt entre deux modèles en compétition - et diamétralement opposés sur de nombreux aspects - de développement social et économique.

D'un côté un modèle néolibéral mondialisé, promu par les grandes entreprises, qui conçoit l'agriculture exclusivement comme une aventure vouée au profit dans laquelle les ressources productives sont de plus en plus concentrées dans les mains de l'industrie agro-alimentaire. D'autre part, un modèle plus humain, un monde basé sur la souveraineté alimentaire. Dans ce deuxième modèle, celui que défend la Via Campesina, l'agriculture est entre les mains des paysans et des paysannes et fait appel à des modes de production qui utilisent les ressources locales et destinés à fournir les marchés locaux. L'agriculture exerce une importante fonction sociale, tout en demeurant économiquement viable et écologiquement soutenable.

La formation et la consolidation de La Via Campesina sont la preuve vivante que les familles paysannes n'ont pas été des complices complaisants au cours de ce processus de restructuration économique. Ils n'en ont pas d'avantage été les victimes passives face à la pauvreté croissante et à la marginalisation. Bien au contraire, ils résistent activement à la mondialisation d'un modèle d'agriculture imposé par les grandes entreprises. Ils utilisent trois armes traditionnelles des faibles (l'organisation, la co-opération et la communauté) pour redéfinir le "développement" et pour construire un modèle alternatif qui va des petites coopératives agricoles aux banques de semences, aux initiatives de commerce équitable et à la récupération des pratiques agricoles traditionnelles. Ils unissent également leurs efforts au-delà de la sphère locale, en travaillant au niveau régional, national et international.

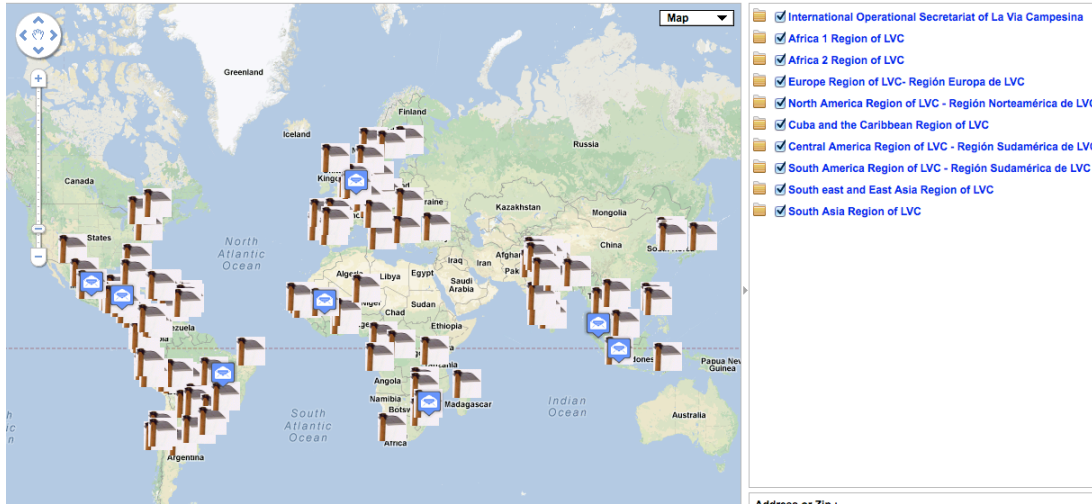
En se réunissant au sein de La Via Campesina, les organisations paysannes ont réussi à constituer un nouvel espace de dimension internationale leur permettant d'exister sur la scène internationale. La Via Campesina occupe cet espace avec la voix des paysans, en articulant leurs demandes et les options qui les concernent et en s'efforçant de résister à l'imposition d'un modèle d'agriculture qui serait aux mains des multinationales. La solidarité et l'unité qu'apportent La Via Campesina entretiennent ce qui est peut-être le plus précieux de tous les dons: l'espoir. L'espoir qu'une "autre" agriculture est possible. En effet, La Via Campesina nous permet d'imaginer que le changement est possible et qu'un projet alternatif est en train de naître. Cela est clairement formulé dans le slogan de La Via Campesina: "Mondialisons la lutte - mondialisons l'espoir."

5. Les organisations membres de La Via Campesina

La Via Campesina est constituée de 150 organisations dans 70 pays.

Une liste détaillée et interactive des organisations membres de la Via Campesina est disponible sur internet : <http://viacampesina.org/map/members/map.html>

LVC Members around the World - Miembros de LVC en el Mundo - Membres de Via Campesina dans le monde



Jakarta, mai 2013

ANNEXES

Sur le SPI, Serikat Petani Indonesia (le Syndicat des paysans Indonésiens)

SERIKAT PETANI INDONESIA (SPI) est une organisation constituée de petits paysans, travailleurs sans-terre, travailleurs agricoles, et peuples indigènes, hommes, femmes et jeunes. Son principal objectif est de promouvoir une véritable réforme agraire, la souveraineté alimentaire et les droits des paysans en Indonésie. A sa création, l'organisation s'appelait "Federasi Serikat Petani Indonesia" (FSPI), déclarée le 8 juillet 1998, à Kampung Dolok Maraja, Nord de Sumatra, Indonésie. Après son troisième congrès, qui s'est tenu entre le 2 et le 5 décembre 2007, à Pondok Pesantren Al Mubarrak Manggisan, Wonosobo, Java Central, FSPI a déclaré qu'elle deviendrait une organisation unitaire et s'appellerait alors "Serikat petani Indonesia" (SPI). Ses principales activités sont: (1) Renforcer l'organisation du niveau national à la base; (2) Développer une économie autonome tendant à la souveraineté économique, basée sur des principes coopératifs; et (3) Lutter pour la reconnaissance et la protection des droits humains des paysans et des paysannes.